

LONS-LE-SAUNIER

Monument 1914- 1918

Localisation

Prévue : place de la Chevalerie, autour d'un jet d'eau et de son bassin préexistant.

Actuelle ; *Ibidem*, le bassin, comblé par un jardin avant 1939, maintenant en partie bétonné, accueille le bec pour la flamme

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R 562

Description



Gros œuvre, matériau : le matériau choisi est celui du procédé de pierre artificiellement reconstituée, spécialité de la maison Micciollo. Le monument se présente sous la forme d'un portique semi circulaire de 8 colonnes doriques surmontées d'un entablement, limité par deux massifs maçonnés, reposant sur un muret bas. Les noms des morts sont inscrits sur les stèles installées dans les 11 espaces laissés libres par la colonnade et sculptées chacune d'une palme verticale stylisée

Eléments décoratifs, iconographie : le décor de mosaïques à fond bleu rappelle, pour les parties anciennes du monument, entre les dates de 1914 et de 1918, 8 campagnes autour de l'inscription AUX HEROS, à fond d'or.

Au sommet des deux ailes, les dates de 1939 et de 1945 ont été reprises avec la même technique de mosaïque sur fond bleu.

Entourage : ouvert sur la place, le monument est ceint d'une grille en fer forgé sur toute sa partie arrière qui abrite un jardin arboré abritant les autres monuments commémoratifs.

Inscriptions

Le choix des inscriptions des campagnes a été fait par le comité pour le monument qui a choisi « le nom des batailles et faits d'arme » de la Marne, l'Yser, l'Alsace, la Somme, l'Aisne, Verdun, la Champagne et l'Orient. Au centre de la colonnade, l'inscription AUX HEROS se détache sur fond de mosaïque or.

Signatures sur le monument

Aucune

Auteurs du monument

Architecte : Augustin Bidot

Entreprise : Micciollo, 7 rue de Belfort à Besançon

Conflits commémorés

Défunts : nombre :

1914-19 : 361

Population de la commune

1911 : 13169 habitants

1921 : 12556 habitants

Historique de la réalisation et conflits éventuels

Date décision conseil municipal : le devis (52 000 F) est présenté au conseil municipal le 8 décembre 1921, accepté par le comité du monument au mort (Président, le notaire Baron, mutilé de guerre ; secrétaire, M. Maders) auquel il est présenté le 29 décembre 1921, puis voté le 19 janvier 1922, Lebrun, maire.

Date d'approbation : déferé le 8 février 1922 devant la commission, approuvé le 9 février 1922

Date souscription :

Date achèvement : 3 octobre 1922

Date inauguration : dimanche 12 novembre 1922. Dans chaque église de la ville on a dit, le matin, une messe à l'intention des morts.

Récits éventuels dans la presse locale : le compte-rendu de l'inauguration, avec les discours, sont publiés dans la presse du 18 novembre 1922

Financement

Sources de financement :

Subvention État : 900 F

Souscription communale : 5 840 F

Budget communal :

Autres :

Dons :

Montant : 54 876, 35 F

Autres traces mémorielles

Cimetière

Des tombes familiales contenant les restes de soldats morts pour la France, en général lors de la Grande Guerre, sont installées d'un côté de l'allée qui longe le monument du *Souvenir Français*.

On trouve encore un certain nombre de tombes de morts de la Grande Guerre dont le *Souvenir Français* entretient la mémoire, mais d'autres aussi qui ne bénéficient pas de la cocarde tricolore¹.

Les tombes de ceux qui sont morts à la guerre sont installées dans le **carré militaire**, ornées des croix épées de 1914-1918 dont certaines portent la date de 1939-1945 et sont donc d'installation tardive (**cl. 31**). Dans ce carré militaire, quelques tombes de « morts pour la France » ornées du croissant musulman sont datées de 1937.



Plaques dans les églises

Chacune des deux églises paroissiales de Lons-le-Saunier (Les Cordeliers, Saint-Désiré) dispose de plaques commémoratives. Celle de Saint-Désiré est particulièrement élégante, gravée de deux armes blanches autour de la liste des noms ; celles des Cordeliers sont installées sur un autel à sainte Thérèse.

¹A titre d'exemple, présente sur la tombe du sous-lieutenant Gabriel Bon, elle est absente de celle de l'aspirant Aimé Jeanjacquot ou de celle du lieutenant Gaston Edmond Olivier.



Une trentaine de rues, places et carrefours ont été nommés en souvenir de personnes ou d'événements liés aux guerres du XX^e siècle dans la ville²

²Merci à l'équipe du Centre René Rémond et en particulier à Justo Horillo qui les a repérés et a bien voulu nous fournir le résultat de son travail.